Omar Kholeif, Réinventer le monde : artistes du XXIe siècle

Beixian Zhou

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/49514>

DOI : 10.4000/critiquedart.49514

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Beixian Zhou, « Omar Kholeif, Réinventer le monde : artistes du XXIe siècle », *Critique d'art* [En ligne],
Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 mai 2020, consulté le 24 septembre 2020. URL :
<http://journals.openedition.org/critiquedart/49514> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.49514>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Omar Kholeif, Réinventer le monde : artistes du XXI^e siècle

Beixian Zhou

- ¹ Né en Egypte, Omar Kholeif cumule les activités d'auteur, de commissaire d'expositions et de conservateur en chef de la Sharjah Art Foundation. Dans *Réinventer le monde : artistes du XXI^e siècle*, également disponible en anglais sous le titre *The Artists Who Will Change The World*, il confronte l'activité d'une cinquantaine artistes contemporains, parmi les plus radicaux du XXI^e siècle, à l'essor des technologies numériques. Loin de dresser un état des lieux passéiste sur le sujet, l'ouvrage s'oriente vers le futur. Plusieurs problématiques du monde actuel y sont remises en cause à travers quatre axes : « technologies », « identités », « lieux » et « pouvoir ». Sous l'angle des technologies, Omar Kholeif réunit des œuvres hybrides qui changent la manière de percevoir le monde de l'art et qui bouleversent la conception même du monde tel qu'il a été envisagé. Les pratiques des artistes interagissent avec les technologies dans le cadre de performances vidéo par le biais de l'animation 3D (par exemple Jeremy Bailey, p. 28-31) ou dans le cadre de dispositifs d'Intelligence artificielle (comme ceux de Trevor Paglen, p. 46-49). D'autres artistes abordent des thèmes relatifs aux identités par le biais de différents mediums – de la peinture au corps – afin de déconstruire et reconstruire les cultures tant locales que globales face à une mondialisation galopante. Questionnant le genre (Zach Blas, Tejal Shah ou Amalia Ulman) ou les minorités (Jonathas de Andrade, Lynette Yiadom-Boakye), ces artistes racontent des histoires intimes venant renouveler le regard. La troisième problématique des « lieux » renvoie à la création de « paysages futurs » permettant de repenser l'environnement, la frontière entre espaces extérieur et intérieur, espaces public et privé, mondes réel et virtuel. Le lecteur pourra y retrouver les créatures spatiales du collectif d'architectes Assemble (p. 102-105), les peintures de Cui Jie (p. 108-111) ou les installations de Lee Kit (p. 120-121). Omar Kholeif conclut l'ouvrage autour de propositions politiques, sociales et historiques nourries par l'observation critique des artistes. A travers la thématique du « pouvoir », il démontre comment l'invention artistique est étroitement liée au renouvellement des technologies, aux identités et aux déplacements des artistes dans le monde entier. Qu'il s'agisse des « scènes coupées » de Kemang Wa Lehulere (p. 182-183),

des corps morts et des blessures d'Imran Qureshi (p. 174-177), toutes ces œuvres ne sont créées que pour heurter notre réflexion sur un monde en attente de réinvention.